

**Installation:** en art contemporain, l'installation est constituée de plusieurs éléments qui sont assemblés pour former une oeuvre dans un espace tridimensionnel qui lui est propre. L'installation se caractérise par le mélange des médiums (sculpture, peinture, son, jeux de lumière, vidéo, etc.) et par la volonté d'intégrer, de conditionner et de solliciter le spectateur.

**In situ:** se dit d'une oeuvre réalisée en fonction d'un lieu. Elle joue avec les caractéristiques de celui-ci (matériaux, architecture...) et n'a pas de sens à être exposée ailleurs.

**Soufisme:** il a été forgé à partir du mot «el-soufiya» qui désigne en arabe l'homme qui a réalisé pleinement sa spiritualité et qu'on pourrait appeler aussi saint.

**Jardin Zen:** c'est un jardin japonais composé de sable, rochers, graviers et parfois d'herbes. Ces jardins servent de lieu de méditation au moines zen. Dans ces jardins l'eau est absente, mais elle est évoquée par l'utilisation de gravier. Les rochers choisis pour leur forme, les mousses et les petits arbustes caractérisent ces jardins.

**Silence:** Le silence n'est pas l'absence totale de son ou vibration acoustique, mais l'absence de perception d'un son par un être humain. Un silence dit parfait correspond à 0dB mais en général un signal audio est considéré comme silencieux si son niveau sonore est en dessous de 40dB. Ici le silence est à considérer comme une méditation, un introspection personnelle.

**Joseph Beuys:** Lorsqu'il s'est écrasé au-dessus de la Crimée, Beuys passe pour avoir été secouru par des nomades qui l'ont recouvert de feutre et de graisse afin de le protéger du froid. C'est sur cet épisode peu ordinaire (ou sur le mythe de cet accident) qu'il va édifier une oeuvre à caractère autobiographique et métaphorique.

L'artiste s'invente un personnage (reconnaisable à son chapeau et son gilet) qui investit tous les domaines : professorat à l'académie des Beaux-Arts de Düsseldorf, création du Deutsche Studenten Partei en 1966, puis d'une Université libre internationale (manifeste de 1972); activités politiques et sociales diverses comportant une dimension ironique et ambiguë.

## Visites sur rendez-vous

- Ecoles maternelles et élémentaires mulhousiennes et sites périscolaires de la CAMSA: les visites sont assurées par les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques. Tel.03.89.32.58.72
- Collèges, lycées, étudiants et adultes: Prendre contact auprès de Cécile Vincent. Tel. 03.89.69.77.77.90  
Dossier de presse sur demande: cecile.vincent@mulhouse.fr



# Renseignements

## Musée des Beaux-Arts

4, place Guillaume Tell  
68100 Mulhouse  
Musée ouvert tous les jours sauf le mardi. Entrée libre.  
De 10h à 12h et de 14h à 18h. Tel. 03.89.33.78.11

## Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques

**Service Education, Périscolaire et Cultes**  
11 avenue Kennedy, 68100 Mulhouse

Directrice: Dominique Nazon  
Responsable des Ateliers Pédagogiques: Cyrille Saint-Cricq  
Visites: Caroline Brendel et Julie Wienhoeft  
Tel.: **03 89 32 58 72**  
Mail: [cyrille.saint-cricq@mulhouse.fr](mailto:cyrille.saint-cricq@mulhouse.fr)

Retrouvez toutes nos activités et l'agenda sur notre site internet:  
[www.artspplastiques.mulhouse.fr](http://www.artspplastiques.mulhouse.fr)

Retrouvez des ressources pédagogiques en arts plastiques:  
[www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience)

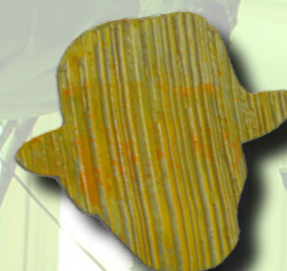
Conception, réalisation du dossier pédagogique et photographies: Cyrille Saint-Cricq  
Texte d'introduction: Cécile Vincent, Responsable du Service Educatif Musées Municipaux de Mulhouse

Remerciements: Joël Delaine, Conservateur des Musées Municipaux de Mulhouse  
Jean-Jacques Freyburger, Conseiller Pédagogique en arts visuels

# Reiner Packeiser

## «Voyage dans le silence»

Musée des Beaux-Arts de Mulhouse  
du 10 février au 16 avril 2007



«Voyage dans le silence» est la deuxième exposition française de Reiner Packeiser. Déjà en 2004, il avait exposé dans le cadre majestueux des Salines Royales d'Arc et Senans. Artiste sensible à l'architecture, Reiner Packeiser a su dès sa première visite au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse qu'il tenait là le cadre idéal pour un nouvel opus français. L'exposition qu'il propose aujourd'hui est une déambulation méditative dans les salles supérieures de la villa Steinbach devenues œuvres le temps d'une exposition grâce à une mise en scène et une mise en lumière de ses espaces.

Artiste philosophe alliant création plastique, quête de sens et de sérénité, il guide le visiteur dans un voyage initiatique au travers de la peinture, de la vidéo et de différentes installations. L'exposition explore deux voies:

- d'un côté, le voyage témoigne de la rationalité et de la culture occidentales, illustrées par de grands hommes comme Léonard de Vinci ou Vincent Van Gogh.
- de l'autre côté, le périple initie à la sensibilité et la spiritualité orientales au travers de jardins zen et soufi et d'une «aire d'expérimentation» de recherche de soi, où le silence, la sérénité et le voyage intérieur permettent de se construire ou de se reconstruire. A la croisée de ces deux mondes se situe l'hommage au charismatique Joseph Beuys.

Reiner Packeiser se définit comme un artiste socialement engagé et souhaite par ses oeuvres faire partager le secret du silence et de la méditation indispensables selon lui à l'accomplissement de chaque être humain.

L'art devient alors un outil d'ouverture des consciences.

L'exposition «Voyage dans le silence» s'est construite autour de l'agencement de l'espace muséal, car dès sa première visite au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, Reiner Packeiser décide d'intégrer les salles du musée dans son travail et d'en faire des oeuvres d'art, dans l'esprit de l'Art total. Reiner Packeiser s'inspire donc du concept de sculpture sociale, dans la continuité de la pensée de Joseph Beuys, artiste élevé au rang de mythe. Celui-ci affirmait notamment que chaque homme est un artiste, poursuivant ainsi la réflexion de Marcel Duchamp qui avait décrété que n'importe quel objet pouvait être une oeuvre d'art. Pour Joseph Beuys comme pour Reiner Packeiser «le seul acte plastique véritable consiste dans le développement de la conscience humaine».

**L'exposition se découvre comme une contrée nouvelle lors d'un voyage. On y croise des portraits d'artistes célèbres, des vidéos, des installations et une «aire d'expérimentation».**

## Méthode pour étudier une œuvre

Pour la visite d'une exposition, il y a plusieurs approches possibles. Ici les enfants aborderont les œuvres par leur lecture à travers les différents champs, matériel, plastique et iconique. Il est important de questionner les enfants: «Que voyons nous? Est-ce un collage? Quelle couleur domine l'œuvre, etc.» Ensuite viendra la phase d'interprétation ou les enfants feront des propositions d'interprétation et émettront des hypothèses.

- 1> Champ matériel (de quoi est faite l'œuvre, réellement, physiquement, les matériaux, les dimensions et sa nature: sculpture, peinture, bois, toile, plastique...)
- 2> Champ plastique (ce qui la compose, la constitue: les lignes, les couleurs, matières, reliefs, aplats ainsi que les notions techniques comme le collage, l'assemblage...)
- 3> Champ iconique (l'œuvre est-elle constituée d'images ou produit-elle par sa nature des registres d'images?)
- 4> Interprétation de l'œuvre (que veut-elle dire, qui et quoi questionne-t-elle, quelle est la démarche de l'artiste?)



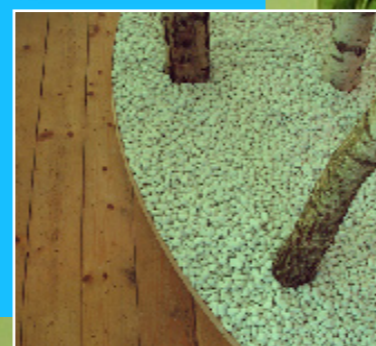
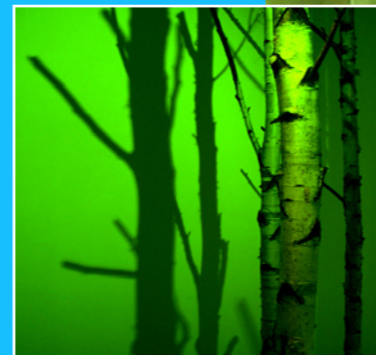
Jardin Soufi, Hingabe, installation, 2007

1> Cette œuvre est une installation composée de différents éléments répartis au centre de la pièce. De grande dimension, elle laisse néanmoins au spectateur un chemin de déambulation tout autour. Le montage de cette installation par l'artiste c'est fait avec une grande rigueur mathématique. Vingt-quatre troncs de bouleaux de 3 m. 10 de hauteur structurent l'œuvre tandis que 200 kg de gravier délimitent sa surface (un cercle de 3 m. 60 de diamètre). Cette installation possède un dispositif vidéo et sonore. Ce dispositif qui comprend, trois moniteurs suspendus dans des cocons de nylon, trois lecteurs dvd, des câbles et un support en bois, est apparent. Des autocollants verts sont collés sur toutes les vitres de la pièce et des filtres verts sont positionnés sur les spots d'éclairage.

2> L'œuvre décrit un cercle dans la salle où émergent verticalement les troncs d'arbres. Tous les éléments sont contenus dans ce cercle et n'en sortent pas. Les troncs de bouleaux forment un bosquet et font le lien entre le sol et le plafond (les Derviches Tourneurs dansent en cercle et font le lien entre le sol et le ciel en tendant à l'opposé les paumes de leurs mains). Cette œuvre est verticale mais induit un mouvement de rotation par le cercle et la projection alternée des vidéos dans les moniteurs. Dans les autres œuvres de l'exposition, la référence aux derviches tourneurs est aussi visible. Tout tourne et tout nous invite à tourner. Ici la lumière fait partie intégrante de l'œuvre, elle baigne l'installation et le spectateur dans une lumière verte afin de le conditionner et de le préparer à entrer dans un autre univers.

3> Cette installation véhicule différents types d'images. Des images animées diffusées sur des moniteurs et des images fixes projetées sur les murs. Trois vidéos distinctes «Talk to me» sur 3 moniteurs montrent 3 états psychologiques différents: l'artiste coléreux, triste et riant. Elles sont diffusées en boucle suivant un chronométrage précis. Le spectateur qui souhaite découvrir chacune des vidéos est obligé de tourner avec elle ou d'anticiper le changement en se déplaçant à autre poste. Des tintements de clochettes rythment le passage des images d'un moniteur à l'autre. Les ombres des troncs projetées sur les murs sont dues à des spots verts dirigés vers le centre de la pièce. L'installation habite, prend de l'ampleur en occupant certains murs de la salle.

4> Cette œuvre est la quête d'une recherche de sérénité par l'artiste. Il souhaite nous entraîner dans le spirituel au delà de nos émotions affectives primaires et de tout besoin matériel. Ce jardin Soufi composé de bois sacrés (les bouleaux), arbres pionniers pour l'artiste, fait référence aux Chamanes qui se faisaient enterrer à leur pied. Mais aussi, il invite le spectateur au voyage vers l'est entre l'Allemagne et la Sibérie. L'artiste, nous donne une expérience à vivre et à ressentir. Cette installation sensorielle peut être vue néanmoins comme un autoportrait. Nous tournons autour de l'artiste mis en scène, nous réagissons à ses émotions, nous tentons de voir, d'apercevoir quelque chose à travers les troncs. Ceux-ci masquent l'arrière plan et modifient notre perception de l'espace. Arriverons-nous à apercevoir son âme ou bien la notre?



## Piste plastique

Cycle 2-3

Approcher avec des enfants l'œuvre de Reiner Packeiser présente un intérêt particulier. Travaillons sur les rendus d'ambiances et de sentiments que nous ressentons en déambulant dans l'exposition. Expérimentons l'idée de filtres pour engager une activité artistique et aborder des questions plastiques autour des notions de perception, d'impression et de point de vue...

### Objectifs:

- Réaliser un travail:
- sur l'expression des couleurs et des sentiments
  - plastique par la création d'un filtre personnalisé
  - d'expérimentation optique et sensoriel

### Réalisation:

Ce projet artistique développé autour de la notion de filtre permet aux enfants d'imaginer, de rêver grâce à l'invention d'un dispositif optique. Chaque enfant récupère au choix une boîte d'archivage, une boîte à chaussures, un rouleau en carton d'essuie-tout etc. qui lui servira de support (après découpage de fenêtres) pour installer le filtre. L'enseignant préparera des films rhodoïd transparents ou de couleurs (existent en rouge, jaune, vert, bleu), du calque, des peintures pour vitre, des encres, des paillettes, des plumes, de la colle...

Les incitations pour ce type de projet peuvent être multiples:

- «Suivant votre humeur, vous allez transformer la vision de votre classe. Regardez à travers votre boîte et devinez ce que vous voyez et montrez ce que vous ressentez». A l'inverse, le filtre peut aussi servir à la réalisation d'autoportraits en l'intercalant entre l'appareil photo et le sujet.

- «En pensant à un rêve, vous allez transformer la vision de votre classe. Regardez à travers votre boîte et imaginez ce que vous voyez, ce que vous ressentez»...

Les enfants peuvent travailler sur les humeurs, les sentiments, le rêve et le cauchemar... Ils devront se questionner sur sa réalisation en utilisant les techniques de leur choix (collage de supers héros, peinture de zones colorées ou bien remplissage de la boîte avec divers éléments).

**Techniques:** peinture, collage, assemblage, photographie.

**Prolongements:** l'enseignant peut à la suite de l'atelier, inviter les enfants à réaliser des photographies de la classe transformée. A partir de ces photos, les enfants peuvent réaliser un atelier d'écriture qui pourra être compilé dans une petite édition avec les productions de la classe.



Les Ambassadeurs du Tram,